

attachèrent à la croix saint Pierre. On a découvert naguère dans un corps de garde merveilleusement conservé une grossière caricature représentant des chrétiens prosternés devant un crucifié à tête d'âne. Le peuple partageait la haine et l'horreur des empereurs pour nos pères dans la foi.

Ces dispositions de la populace païenne se prolongèrent jusqu'à l'avènement de Constantin.

On sait qu'une croix lumineuse portant en exergue ces mots : " Par ce signe tu vaincras ", lui apparut une nuit au moment où il s'apprêtait à marcher sur Rome. Il fit peindre la croix sur ses étendards, gagna au pont Milvius une victoire décisive sur le tyran Maxence, et proclama par l'édit de Milan (313) la liberté du christianisme. Il fit plus, il défendit sous les peines les plus sévères de se servir désormais de la croix pour exécuter les mal-faiteurs, transformant ainsi en symbole glorieux le gibet d'ignominie.

Désormais, lorsque les hommes voudront récompenser une de ces actions d'éclat que l'argent ne saurait payer mais qui doivent être signalées à l'admiration et à l'imitation de la postérité, par exemple le sacrifice du sang versé sur les champs de bataille pour la défense du pays, ils épingleuront sur la poitrine du héros blessé cette même croix sur laquelle coula jadis le sang d'un Dieu rédempteur. Désormais, sur les places publiques, sur les hauts lieux, sur les monuments, sur les églises, ils salueront en se signant le symbole de leur foi. On le trouvera partout ce symbole, dans les maisons, dans les parures même des femmes, partout honoré, vénéré d'un monde devenu chrétien.

Écrivons-nous donc avec la sainte liturgie : " O croix plus splendide que les étoiles, célèbre par tout l'univers, bien-aimée des hommes, objet le plus sacré, qui seule fut jugée digne de porter le trésor du monde, bois béni, qui soutins avec les saints clous le corps d'un Dieu, sois un instrument de salut pour la foule ici réunie en ton honneur ! "

* * *

On suppose bien que les chrétiens n'ont point attendu l'avènement de Constantin pour vénérer la sainte croix. Le cri de saint Paul : " Je suis cloué à la croix avec Jésus-Christ " a retenti